

Collection Entr'Actes

Gérard Linsolas

Le Chat de Molière

Préface de Gérard Savoisien



Théâtre



Le Chat de Molière

Gérard Linsolas

Gérard Linsolas
Le Chat de Molière
Théâtre

ISBN : 979-10-388-0960-4
Collection : Entr'Actes
ISSN : 2109-8697
Dépôt légal : février 2025

©couverture Ex Æquo
Préface de Gérard Savoisien
©2024 Tous droits de reproduction, d'adaptation et de
traduction intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
Toute modification interdite.

Éditions Ex Æquo
6 rue des Sybilles 88370 Plombières Les Bains
www.editions-exaequo.com

Préface

Il en est des auteurs comme des chats. Pas un ne ressemble à l'autre. Chacun a son caractère, son style, son poil, blanc, roux, noir, gris, tacheté, j'ai même connu un chat imberbe et une chatte tigrée – qui me rappelait une maîtresse tigresse fort miauleuse. Et les auteurs aiment souvent les chats qui viennent griffer leurs manuscrits, jouer avec leurs stylos, écrire un langage ésotérique en patouillant sur les touches de leurs ordinateurs.

Dans *Le chat de Molière*, Gérard Linsolas montre quelle admiration il éprouve pour cet animal de compagnie, qui est autre chose qu'un animal et dont la compagnie est épisodique au gré de son humeur. Tous les propriétaires de chats ne me contrediront point, ou plus exactement tous les locataires de chats car nous savons bien que ce sont ces félins-là qui sont les maîtres et que nous habitons chez eux.

Mais il en est une autre – d'admiration – plus forte, et inhérente à tout auteur français de théâtre, celle pour Jean-Baptiste Poquelin dit Molière, leur maître à tous. Celui qui leur apprend chaque jour la sincérité, l'authenticité, l'amour d'autrui, de la faiblesse des hommes, de la volonté de liberté des femmes avec une férocité comique et un sens profond de la formule, voire de la psychologie. Gérard Linsolas imagine le chat de Molière, malin et fier comme lui, casanier et aventurier comme lui, vivant et éternel tout comme lui.

Ce n'est pas une mince affaire de faire parler un tel animal tout en faisant vivre un tel génie au théâtre. Il y faut à la fois de l'humilité et de l'insolence. Grâce au truchement, comme disait Molière, du chat, on accède aux derniers moments de la vie de l'illustre dramaturge. Ici, point de grandes phrases ni d'émotions sirupeuses, mais une admiration toute simple et un hommage sans

grandiloquence. Si M. Jourdain aimait la trompette marine, là on est davantage à l'écoute du son doux d'une harpe ou d'une clarinette. Ce chat-là a sept vies comme tous les chats et a acquis au fil de ses réincarnations moult philosophie. Il porte donc sur son maître un œil aiguisé empreint de fidélité et de tendresse mais d'une acuité aussi précise que celle du grand bonhomme. Je dis grand bonhomme et non pas grand homme car le Molière que nous décrit ce chat philosophe autant que filou n'a rien de la statue du commandeur et nous apparaît dans toute sa simplicité et sa complexité d'homme comme un voisin, un parent, un ami. Au passage, et non sans humour, l'animal inspire la plume de son maître, lui suggérant des scènes, s'appropriant des idées moliéresques, comme toujours les écornifleurs. N'oublions pas que tout matou pique dans nos assiettes, dort sur notre canapé et nous oblige à nettoyer son cabinet de toilette sous peine de crotter et pisser partout.

Ce monologue, ce « seul en scène » comme on dit aujourd'hui qui a remplacé avec bonheur l'affreux anglicisme *one man show*, nous amène peu à peu à considérer, à admettre et à valider que c'est le chat qui a quasiment écrit les pièces de Molière. Il y a entre le chat et l'artiste une osmose, l'un et l'autre se confondant, deux jumeaux de la même portée. Et voilà tout l'art de Gérard Linsolas, nous emmener tout doucement vers l'incroyable mais sûrement véritable histoire de l'art créatif de Molière. À moins que ce ne soit une astuce, une blague malicieuse pour nous dérouter, nous amuser et nous amener peu à peu à admirer davantage le génie théâtral de Jean-Baptiste. Je ne sais de quel œil perçant et finaud nous voit Linsolas mais je suppose qu'il possède celui d'un chat. Dort-il ? Rêve-t-il ? Est-il éveillé ? Que regarde-t-il à sa fenêtre ? Je l'ignore. Ce dont je suis certain, c'est qu'il est conscient, même lorsqu'il rêve, que le théâtre est la seule voie et la seule voix qui soient données à l'homme d'aller vers la vérité profonde des êtres, tout en les amusant, en jouant, comme jouent les chats avec un bouchon au bout d'une ficelle, s'imaginant qu'ils vont attraper une souris. Non, le petit chat n'est pas mort comme dit Agnès dans *L'École des femmes*, il ronronne encore au fond de nous, afin de ne

pas oublier son maître qui coule dans nos veines éternellement, n'en déplaît à tous les Trissotin de son temps et à tous les grincheux du nôtre. Aimer Molière, c'est aimer la vie, le plaisir, le théâtre. Et aimer les chats itou.

Gérard Savoisien

(Le rideau se lève. Un homme dort dans un fauteuil. Dos public. Face à la cheminée. Il s'étire. Il est bien. On ne voit que ses bras qui s'élèvent au dessus du dossier où une robe de chambre et un bonnet y sont accrochés. Sur le côté, un petit guéridon où sont disposés des fioles, des flacons et quelques feuillets.

Quelqu'un tousse en coulisses. À moins que ce ne soit lui, dissimulé du public.

Puis l'homme se met en travers du fauteuil, les jambes par dessus l'accoudoir, la tête au dessus de l'autre accoudoir.

L'homme s'adresse au public par dessus son épaule.)

C'est Jean-Baptiste. Il va mourir. Je le sais. Je le sens. « Mais quoi, nous sommes tous mortels et chacun est pour soi ». Sacré Arnolphe. Il ne croyait pas si bien dire.

(Toux – puis l'homme se lève. Il est en chemise et culottes du XVII^{ème} siècle.)

Il a beau dissimuler ses mouchoirs, j'ai bien vu, moi, qu'ils sont tachés de sang. Il les cache parce qu'il ne veut pas inquiéter la troupe et cette pauvre Armande ! Elle s'en fout Armande ! Aux yeux de tous elle est Mademoiselle Molière et cela lui suffit. Elle mène grand train, reçoit beaucoup, dépense encore plus et n'a pas moins de deux clavecins dans son salon. Et lui, le malheureux, il ruine sa bourse et sa santé pour plaire à cette femme qui n'est déjà plus la sienne ! Bah ! Il s'accommode de ses défauts, parce qu'il n'a ni le temps ni la patience de s'accommoder aux imperfections d'une autre. Comment je le sais ? Parce que je suis là, tous les jours. Tout le temps. On croit que je dors. Erreur. Je veille. Un chat ne

dort jamais totalement. Oui, parce que je suis un chat au cas où vous ne l'auriez pas remarqué. Un VRAI chat...à l'intérieur. Si j'étais entré sur mes quatre pattes, les oreilles dressées, le poil luisant et la queue en crosse d'évêque tout en vous parlant, vous auriez passé votre temps à chercher la supercherie et vous n'auriez pas écouté un mot de ce que j'ai à vous dire. Car je suis là pour vous dire ma vérité. LA vérité. Avant que de pseudo-historiens ne viennent tout chambouler, tout modifier, tout affadir. Et ça m'a coûté une vie ! Une faveur obtenue auprès de notre dieu, Ailouros, afin de pouvoir vous parler en ce moment. Oui, parce que nous les chats nous avons plusieurs vies. Sept ou peut-être neuf si on en croit la vox populi. C'est du latin. Quand on vit pendant trente ans aux côtés de Jean-Baptiste, le latin, le grec, on apprend vite à les maîtriser. Il est vrai que pour un chat, cela n'a pas grande utilité... au quotidien, je veux dire. Ce n'est pas avec du latin que tu défends ton territoire face aux autres matous. Et ce n'est pas du grec que les douces minettes veulent entendre le soir au clair de lune.

Trente ans ! Cela fera trente années au mois de juin que je côtoie Molière et toute sa troupe. Vous allez rétorquer : un chat ne vit pas trente ans ! Et vous aurez raison. Et tort ! Si l'espérance de vie de notre espèce est estimée à une quinzaine d'années environ, soyez attentifs, je viens de vous dire que nous avons sept vies... ou neuf. Ce qui est largement suffisant pour vous voir disparaître, vous et même votre progéniture...avec un peu de chance. Si c'est le mot qui convient !

(Toux.)

Jean-Baptiste vient de fêter sa cinquante-et-unième année il y a tout juste un mois et il est en train de mettre son second pied dans la tombe. Si ça se trouve, j'assisterai également à la mort de sa fille. Pauvre homme. Ne l'accablons pas. Il a déjà perdu ses deux fils.

Remerciements à

Laurence Schwalm, mon éditrice, pour sa détermination à publier des textes de théâtre,

Claire Poirson, pour sa disponibilité, son engagement et ses précieux conseils,

Véronique Ribera, pour ses précisions lexicales,

La joyeuse bande de « Gardons le contact », pour avoir accepté gracieusement d'être les cobayes du chat,

Avner Camus-Pérez du Carré-Rondelet à Montpellier, Christine Coutou et Franck Boule du théâtre Le Jonchet à Cambes ainsi que la SACD et la mise à disposition de la salle du Conservatoire d'Avignon pendant le festival pour avoir accueilli, chacun leur tour, les premières lectures publiques,

Bruno Sorce, pour l'amélioration du visuel en quelques clics, et Luc Rosier pour la musique originale composée spécialement pour la version scénique.

Dans la même collection

FLa Vie est faite de feu et de silence, Océane Deruaz, 2022
Jacques a dit, André Agard, 2022
Un Fauteuil pour deux, Ange Lise, 2022
Maux croisés, Quentin Bérard, 2022
Jacques a dit, André Agard, 2022
L'Étape zéro, Coralie Akiyama, 2023
Dans la peau d'une ville, Océane Deruaz, 2023
Black trombone, Gabriel Couble, 2023
Momo, Éric Marty, 2023
Cris de couples, Gérard Levoyer, 2023
Hyper, Claire Poirson, 2023
Peaux doubles, Willerval, 2023
Curriculum vitae, Brendan De Roeck, 2023
Ni plan séquence, ni montage impactant, Simon Lecomte, 2023
Elle(s), Gérard Levoyer, 2023
Figaro-ci, Beaumarchais-là, Gérard Linsolas, 2023
Y – La Disparition, Ange Lise, 2023
Le Rire philosophe, Yves Cusset, 2023
Les Châtaignes, Mikaël Herviaux, 2023
Le Prince à la tête de coton, Nicolas Porcher, 2023
Les Ronces dans ma bouche, Alexandre Santos, 2024
Jetuielle, Philippe Rousseau, 2024
Freak connection, Laura Desprein, 2024
Le Complexe de Janus, Joël Mansa, 2024
Mille excuses, David Ruellan, 2024
La Foule, Claire Poirson, 2024
Le Livre de Knockandré, Jean-Claude Martin, 2024
Interdit aux hommes – suivi de Classe 15, Gabriel Couble, 2024
Les Pleureuses, Brendan de Roeck, 2024

Du même auteur

Écrits sur du sable, in « L'éphémère », poésie, éditions Festivals en Pays de Sarthe, 24^e éditions du printemps des poètes, 2022

Figaro-ci, Beaumarchais-là, théâtre, éditions Ex-Æquo, 2023

Carnets de mal, roman policier, éditions Ex-Æquo, 2024

La B.E.T.E., nouvelle, in « Le Monde de demain », éditions Book Bouquine, 2024



Gérard Linsolas est titulaire du DESS « action artistique et politiques culturelles » de l'IUP Denis Diderot de Dijon

Après avoir fait la rue Blanche (ENSATT), il a multiplié les expériences théâtrales :

accessoiriste aux Bouffes-Parisiens, régisseur au cirque Annie Fratellini, à l'école de mimodrame Marcel Marceau puis au théâtre Antoine, directeur des théâtres de Gagny, Charenton-le-Pont, Bruges, il joue avec Jacqueline Maillan ou Jacques Ardouin, il est assistant-metteur en scène de Pierre Mondy et Gérard Vergez, il collabore avec Gérard Savoisien pour l'écriture dramatique et met en scène Franck Desmedt ou Brigitte Lafon.

Depuis, il a obtenu le prix ARDUA en 2008 et le Grand Prix ANRAT dans le cadre de l'Opération Molière 2023.

L'homme assis dans un fauteuil prétend être le chat de Molière réincarné. Un chat ayant plusieurs vies, il a échangé une de celles-ci avec son dieu Ailouros afin d'être présent ce soir sur scène et rétablir la vérité. A l'instar de son cousin Gagliuso, le chat botté, qui a fait d'un paysan le marquis de Carabas, lui a fait Molière.

Nous allons suivre les pérégrinations de ce chat depuis la création de l'Illustre théâtre jusqu'au *Malade imaginaire*.

Il va nous raconter comment il a élevé un modeste tapissier au rang de plus grand dramaturge français.

Mais pouvons-nous nous fier à la parole d'un chat ? Il n'y a que dans les fables de La Fontaine où l'on peut voir des animaux qui parlent.

À moins que ce ne soit Molière lui-même qui se joue de nous, une dernière fois, avant la quatrième représentation du *Malade imaginaire* ?

Ce texte a remporté le grand prix 2023 du concours « Opération Molière » et est soutenu par l'Association Nationale de Recherche et d'Action théâtrale.

Indications scéniques

Durée : 1h15

1 comédien

1 lieu

Isbn : 979-10-388-0960-4



Prix : 7 euros

www.editions-exaequo.com



Cet ouvrage a été mis en page par Ex Æquo.

Gérard Linsolas
Le Chat de Molière

ISBN : 979-10-388-0960-4

Collection : Entr'Actes

ISSN : 2109-8697

Dépôt légal : février 2025

©couverture Ex Æquo

**©2024 Tous droits de reproduction, d'adaptation, et de traduction
intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.**

Toute modification interdite.

Éditions Ex Æquo

6 rue des Sybilles

88370 Plombière Les Bains

www.editions-exaequo.com

Ce livre a été imprimé en France par l'imprimerie ICN à ORTHEZ
(64300) sur des papiers français et dans le respect des règles environne-
mentales



Gérard Linsolas est titulaire du DESS « action artistique et politiques culturelles » de l'IUP Denis Diderot de Dijon

Après avoir fait la rue Blanche (ENSATT), il a multiplié les expériences théâtrales :

accessoiriste aux Bouffes-Parisiens, régisseur au cirque Annie Fratellini, à l'école de mimodrame Marcel Marceau puis au théâtre Antoine, directeur des théâtres de Gagny, Charenton-le-Pont, Bruges, il joue avec Jacqueline Maillan ou Jacques Ardouin, il est assistant-metteur en scène de Pierre Mondy et Gérard Vergez, il collabore avec Gérard Savoisien pour l'écriture dramatique et met en scène Franck Desmedt ou Brigitte Lafon.

Depuis, il a obtenu le prix ARDUA en 2008 et le Grand Prix ANRAT dans le cadre de l'Opération Molière 2023.

L'homme assis dans un fauteuil prétend être le chat de Molière réincarné. Un chat ayant plusieurs vies, il a échangé une de celles-ci avec son dieu Ailouros afin d'être présent ce soir sur scène et rétablir la vérité. A l'instar de son cousin Gagliuso, le chat botté, qui a fait d'un paysan le marquis de Carabas, lui a fait Molière.

Nous allons suivre les pérégrinations de ce chat depuis la création de l'Illustre théâtre jusqu'au *Malade imaginaire*.

Il va nous raconter comment il a élevé un modeste tapissier au rang de plus grand dramaturge français.

Mais pouvons-nous nous fier à la parole d'un chat ? Il n'y a que dans les fables de La Fontaine où l'on peut voir des animaux qui parlent.

À moins que ce ne soit Molière lui-même qui se joue de nous, une dernière fois, avant la quatrième représentation du *Malade imaginaire* ?

Ce texte a remporté le grand prix 2023 du concours « Opération Molière » et est soutenu par l'Association Nationale de Recherche et d'Action théâtrale.

Indications scéniques

Durée : 1h15

1 comédien

1 lieu

Isbn : 979-10-388-0960-4



Prix : 7 euros

www.editions-exaequo.com

